

# INTRODUCTION

## *But de l'atelier*

---

***Live Safe, Play Safe* est un programme d'éducation sanitaire, axé sur l'acquisition d'aptitudes et qui protège la santé des enfants en leur donnant les moyens nécessaires pour éviter l'infection à VIH.**

**Ce programme augmente les connaissances des jeunes à propos du VIH/SIDA et renforce leurs aptitudes dans les domaines suivants :**

- ❖ Négociation
- ❖ Assurance de soi-même
- ❖ Faire face à la pression des camarades
- ❖ Faire preuve de compassion à l'égard de ceux vivant avec le VIH/SIDA

L'atelier commence par donner une information fondamentale et exacte sur les risques des rapports sexuels non protégés et les manières d'éviter ces risques.

Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), la manière la plus efficace dont les gens acquièrent de nouvelles compétences est d'apprendre par la pratique « c'est en forgeant qu'on devient forgeron. » Cela veut dire qu'ils participent activement à une expérience d'apprentissage agréable. Cet atelier qui vise justement à rendre cet apprentissage intéressant et agréable utilise de nombreuses méthodes interactives dont l'activité physique, le travail en groupe et les jeux de rôle.

Ces activités encouragent les participants à voir le risque qu'ils courent personnellement de contracter l'infection à VIH/SIDA et de prendre au sérieux la prévention. L'atelier apporte des messages sur le fait de remettre à

plus tard les rapports sexuels ou de s'abstenir de ces rapports sexuels. Il parle également de l'utilisation des condoms. Traiter ainsi toutes ces possibilités de prévention relève d'un élément essentiel de programmes efficaces d'aptitudes utiles dans la vie.

L'adolescence étant une époque où les jeunes sont particulièrement vulnérables aux pressions exercées par les camarades, nous prêtons une attention spéciale à cet aspect pour renforcer leur assurance d'eux-mêmes. Interprétant divers rôles et travaillant en petits groupes, les participants ont ainsi d'amples occasions de pratiquer les compétences de communication, de négociation et ils apprendront à dire non dans des situations où ils ne sont pas d'accord.

### **POURQUOI CETTE FORMATION EST-ELLE AUSSI IMPORTANTE ?**

Dans les 20 ans qui ont suivi sa découverte, l'infection à VIH/SIDA a pris l'ampleur d'une épidémie mondiale. Selon l'UNICEF, l'Afrique compte à présent plus de 70% des nouvelles infections à VIH et les quatre cinquièmes des décès liés au SIDA sur le plan mondial. Il est particulièrement important de cibler les jeunes puisque plus de la moitié des personnes nouvellement infectées sont des jeunes qui ont entre 15 et 24 ans.

De part leur biologie, psychologie et manque d'information, les jeunes sont particulièrement vulnérables à l'exposition au VIH. D'après les enquêtes récentes, un grand nombre de jeunes ont des rapports sexuels avant l'âge de 15 ans, risquant ainsi d'être exposés à un âge très jeune.

De part leur faible statut socioéconomique, leur manque d'instruction et leur dépendance économique face aux hommes, les jeunes femmes courent un risque particulier de contracter l'infection. Les filles sont également plus vulnérables suite au viol et à la coercition sexuelle. D'après des statistiques de l'UNICEF, de l'ONUSIDA et de l'OMS, presque 70% des 8,6 millions de jeunes vivant avec le VIH en Afrique subsaharienne sont des jeunes femmes.

Les jeunes sont actuellement la cible même de la crise du VIH/SIDA, mais ils sont aussi une lueur d'espoir pour trouver une solution à ce problème.

### **COMMENT FONCTIONNE CE PROGRAMME DE FORMATION ?**

Si les jeunes doivent jouer un rôle pour trouver une solution à la crise du VIH/SIDA, non seulement ont-ils besoin de connaissance sur cette infection, mais ils doivent également être équipés des aptitudes et compétences qui leur permettent de traduire dans les faits ces connaissances.

Les aptitudes utiles dans la vie sont celles qui se rapportent à la prise de décisions et à la résolution de problèmes, à la réflexion critique, à la communication et aux relations interpersonnelles. Elles aident les jeunes à faire face à des situations sexuelles risquées et à opter pour la sécurité. De même, s'ils s'exercent, dans le cadre d'un atelier, à négocier l'utilisation de condoms, les jeunes seront davantage capables de parler de relations sexuelles moins dangereuses avec un partenaire.

Tout au long de cet atelier, un animateur ou un facilitateur guide un groupe de 10 à 20 enfants âgés de 10 à 18 ans à réaliser les sept modules du programme. Chaque module renforce une aptitude différente se rapportant à la prévention de l'infection à VIH.

Les programmes de prévention du VIH/SIDA qui renforcent les connaissances, attitudes et compétences sont plus efficaces et arrivent mieux à changer les comportements que les approches qui se concentrent uniquement sur l'information. Les programmes axés sur les aptitudes et compétences ont fait leurs preuves : ils sont effectivement arrivés à reculer l'âge des premiers rapports sexuels et à augmenter les pratiques sexuelles moins risquées

# INTRODUCTION

## *But de l'atelier*

---

parmi les jeunes sexuellement actifs (par exemple, utiliser davantage les condoms, réduire le nombre de partenaires sexuels).

Cet atelier permet aux jeunes d'acquérir les connaissances, attitudes et compétences d'importance critique s'ils veulent rester en bonne santé, par exemple :

*Les connaissances* se rapportent à ce que les participants comprennent et apprennent. Les connaissances dont il est question dans cette formation couvrent les domaines suivants : comprendre comment le VIH se transmet, comprendre comment les infections sexuellement transmissibles augmentent le risque de contracter le VIH, ainsi que les manières de prévenir l'infection.

*Les attitudes* se rapportent aux sentiments, valeurs et croyances à propos de soi-même, des autres et de la vie en général. Estime de soi-même, confiance en soi-même et empathie pour ceux infligés par le VIH/SIDA sont parmi les attitudes couvertes dans cette formation.

*Les aptitudes/compétences* concernent la capacité des participants à adopter des comportements donnés. Répondre avec assurance à la pression des pairs, se donner des projets d'avenir et être capable d'utiliser correctement les condoms sont au titre des aptitudes et compétences couvertes dans cette formation.

### **A QUI SE DESTINE CE MANUEL ?**

Ce manuel est destiné aux Coordinateurs du Programme Right to Play, ainsi qu'aux personnes et organisations qui cherchent à enrayer

la propagation du VIH/SIDA parmi les jeunes. Le contenu n'est pas réservé et *Right to Play* invite les utilisateurs à adapter les activités de la manière qui leur sera la plus utile.

### **COMMENT UTILISER CE MANUEL ?**

Ce manuel comprend sept modules. Chaque module commence par les objectifs de la séance, apporte des informations pertinentes et présente plusieurs activités pour permettre aux participants d'explorer le sujet en question. Les modules comprennent une ou plusieurs leçons en fonction de la portée du thème. Chaque leçon se concentre sur un aspect spécifique. Des activités de renforcement des compétences accompagnent chaque leçon.

### **LES MODULES SONT SEQUENTIELS**

Dans l'idéal, il faudrait présenter les modules en séquence, l'un après l'autre. En effet, chaque module s'inspire des concepts expliqués lors du module précédent. L'atelier commence en présentant aux participants les faits à propos du VIH/SIDA et les infections sexuellement transmissibles (IST) et ensuite passe à l'examen de leurs valeurs, opinions et croyances. Les derniers modules se concentrent essentiellement sur l'acquisition de compétences sociales et de communication chez les participants.

Tout au long de l'atelier, les activités étudient les rôles masculins et féminins et voient comment ces rôles facilitent des taux d'infection plus élevés chez les femmes et les filles. La violence et la violence sexuelle sont des questions importantes exposant à un grand risque un grand nombre de jeunes. Enfin, un module sur le rejet et la stigmatisation pousse les jeunes à remettre en

question leurs attitudes à l'égard des personnes vivant avec le VIH/SIDA et à s'engager à agir avec compassion.

### MODULES DE L'ATELIER

1. Lancement du programme
2. Faits à propos du VIH/SIDA
3. Prévenir le VIH
4. Valeurs et vulnérabilité
5. Communiquer avec assurance
6. Choisir la compassion
7. Conclusion

Le guide du programme conclut par l'élaboration d'un plan d'action par les participants décrivant comment ils vont mettre en pratique les idées dont ils ont discuté. L'atelier demande aux participants, en guise de conclusion, de signer un contrat d'équipe qui renferme les principes de la philosophie *Right to Play* « Reste sur tes gardes et protège l'autre. »

## PLANIFICATION ET FACILITATION

### FAIRE PARTICIPER LA COMMUNAUTE

La participation communautaire renforce grandement les chances de succès des programmes de lutte contre le VIH/SIDA pour les jeunes. Une telle participation est particulièrement importante dans des endroits où il existe une forte résistance pour commencer. Les programmes qui éduquent les jeunes à propos de la santé sexuelle et reproductive se heurtent souvent à une résistance car ils remettent en question des croyances culturelles bien ancrées à propos des relations sexuelles, du rôle des parents, ainsi que des rôles des hommes et des femmes.

Bien des programmes sont arrivés à baisser cette résistance en s'appuyant sur l'engagement actif de parents et d'adultes qui se soucient de la santé de ces jeunes. En effet, l'engagement des parents et des membres de la famille dans les programmes de santé de la reproduction profite autant aux enfants qu'aux parents, augmentant leurs connaissances à propos du VIH/SIDA. L'engagement parental favorise

également une plus grande acceptation du programme dans la communauté. Toute liaison avec les parents reconnaît le rôle de la famille dans les valeurs des enfants.

Les activités faisant participer les parents peuvent attirer d'autres parents, des administrateurs, des écoles et des enseignants et les convaincre de l'utilité du programme. A cette fin, on passera en revue avec les parents les conséquences si on *ne* traite *pas* de la santé des adolescents. Rencontrez les parents. Insistez sur l'importance de l'éducation préventive avant que les enfants ne deviennent sexuellement actifs. Partagez avec eux le programme et le matériel. Faites preuve d'ouverture et invitez leur participation et leurs conseils.

Si vous travaillez avec des élèves, allez rencontrer le directeur et les enseignants car ils comprendront le programme, vous aideront à le réaliser et renforceront le contenu en salle de classe

# INTRODUCTION

## *But de l'atelier*

---

En Haïti, le fait de rechercher les conseils des gardiens ou dirigeants communautaires avant de réaliser un projet a permis de donner à la communauté un sens d'appartenance lui montrant bien qu'elle avait tout à gagner si le projet réussissait. Rencontrer les dirigeants communautaires peut renforcer le lien entre le programme et la communauté. Préparez une présentation sur la présente formation avec une fiche expliquant les faits fondamentaux sur le VIH/SIDA et précisant l'ampleur du problème dans le pays, surtout parmi les jeunes.

Les dirigeants traditionnels et religieux ou les communautés confessionnelles répondent souvent aux appels de compassion et de soin et attention pour ceux vivant avec le VIH/SIDA. Demandez-leur leur soutien pour lutter contre la stigmatisation et la discrimination. Si vous risquez de vous heurter à une controverse, adoptez une approche progressive et faites participer toute une gamme de dirigeants communautaires tout au début de l'activité.

### **ADAPTER L'ATELIER**

Chaque communauté étant différente, il est très important d'adapter chaque séance pour qu'elle reste pertinente dans la culture locale. Cela signifie parfois la traduire en langue locale, changer les noms ou les situations des jeux de rôle ou revoir le contenu entier d'une séance ou peut-être même mettre de côté des séances entières. Il est important de travailler en étroite collaboration avec les homologues locaux car les questions sexuelles sont taboues et relèvent d'un sujet très délicat dans la plupart des cultures. En effet, ces personnes seront vos guides

dans la société et la culture, leurs conseils vous évitera de faire des faux pas culturels.

### **L'IMPORTANCE DE LA PLANIFICATION**

En planifiant, non seulement vous ne perdez pas de temps, mais vous vous sentez plus confiant et plus souple dans des situations changeantes. Il vaut mieux être trop préparé que de ne pas être suffisamment préparé !

Commencez votre planification en revoyant les plans des leçons pour chaque séance. Ces plans vous donnent l'information générale des activités, la durée et les points de discussion. Un apprentissage actif suppose une combinaison d'activités actives dans le cadre desquelles les participants se déplacent ou courent dans la salle puis passent également à une réflexion ou à une discussion qui ne demande pas de tels mouvements. En combinant les activités actives à celles plus passives, vous garderez les participants bien engagés et vous éviterez les problèmes de comportement venant de ce qu'ils s'ennuient ou n'arrivent pas à tenir en place.

Gardez-vous le temps nécessaire au début de l'atelier pour que les participants puissent se présenter les uns aux autres et pour que vous puissiez introduire les objectifs de la formation. Il est très important de se donner ensemble les *règles fondamentales* pendant la première séance. En effet, ses règles fixent les normes de comportement que l'on attend de tous les participants—y compris du facilitateur. Lorsque les participants mettent au point eux-mêmes ces règles, ils sont davantage prêts à les respecter.

Commencez chaque séance en présentant les objectifs et le programme de la journée. A la fin de la séance, demandez aux participants si, à leur avis, les objectifs ont été bien atteints. Laissez suffisamment de temps entre la leçon pour les pauses. Des pauses régulières permettent à chacun de prendre du recul pour pouvoir à nouveau se concentrer. Discussion :

Al a fin de l'atelier (ou de la séance), demandez aux participants d'évaluer l'expérience. Leur feed-back vous montrera si tout s'est bien déroulé et vous donnera différentes idées pour améliorer la formation. Prière de consulter « Evaluation de la procédure et évaluation de l'impact » à la fin du guide du programme.

### **MATERIEL DE FORMATION**

Cette formation ne demande qu'un minimum de fournitures. Il est bon que les facilitateurs disposent de grandes fiches de papier ou d'un tableau noir pour récapituler les points les plus importants. Il faut également des ballons pour quelques jeux. Pour le travail en groupe, il est utile d'avoir des stylos ou des crayons et du papier. Demandez aux participants d'apporter avec eux un stylo et du papier à chaque séance. Pour simplifier la planification, on indiquera le matériel nécessaire au début de chaque activité.

### **CHOISIR DES ACTIVITES EN FONCTION DE L'AGE**

Lorsqu'ils planifient une séance, les facilitateurs devraient envisager les activités qui conviennent le mieux au groupe avec lequel ils travaillent. Chaque module comprend des activités pour des enfants plus jeunes et plus âgés. Certaines conviennent davantage

à des enfants plus jeunes (âgés de 7 à 10 ans) et d'autres se prêtent davantage à de jeunes adolescents (âgés de 11 à 15 ans) et à de jeunes adultes. Les groupes d'âge sont notés au début de chaque activité.

Les thèmes que l'on juge les plus pertinents pour les jeunes enfants sont ceux traitant des faits entourant le VIH/SIDA, les valeurs familiales, la pression des camarades, la communication avec assurance de soi-même et la stigmatisation. Pour les enfants plus jeunes, les discussions à propos de la prévention du VIH/SIDA insisteront sur l'abstinence ou le fait de remettre à plus tard les premiers rapports sexuels. Il est également bon de parler des compétences qui leur permettent de résister à la pression exercée par les camarades et de refuser les avances sexuelles. Les enfants plus jeunes ont besoin de beaucoup d'activité. Utilisez les jeux et les brises-glaces de l'Annexe 1 pour que les leçons restent bien vivantes.

Les activités avec les enfants plus âgés et les adolescents traitent de ces thèmes, ainsi que de thèmes plus sexuels, dont les infections sexuellement transmissibles, les rapports sexuels sans risques et l'utilisation du condom. Les enfants plus âgés sont davantage capables de penser à leur avenir que ceux plus jeunes. Aussi, convient-il davantage de réaliser les activités où ce groupe se donne des buts et des projets pour le futur.

### **ASPECTS A ENVISAGER LORS DE LA FORMATION DE FILLES ET DE GARÇONS**

La plupart des activités conviennent pour les groupes mixtes de garçons et

# INTRODUCTION

## *But de l'atelier*

---

de filles. Les facilitateurs devraient pourtant prévoir certaines séances où ils seront séparés. Les groupes peuvent également être composés en fonction de leur âge et maturité.

Tant les garçons que les filles profitent de discussions ouvertes sur la pression des camarades, la résolution de problèmes et la communication. Toutefois, lors des premières discussions sur la sexualité (transmission du VIH, infections sexuellement transmissibles et utilisation du condom), les groupes seront probablement plus à l'aise pour parler de ces questions s'ils sont uniquement composés de filles ou de garçons.

En séparant les filles et les garçons, les jeunes seront moins embarrassés et davantage prêts, surtout les filles, à poser plus de questions. Si le facilitateur est un homme, il est bon parfois d'avoir une femme qui cofacilite ces séances. Au fur et à mesure qu'avance la formation, chacun sera plus à l'aise et vous aurez davantage de possibilités de discussion dans des groupes mixtes.

### **SOURCES DE L'INFORMATION GENERALE**

L'Internet est une source exceptionnellement riche et à jour d'information sur le VIH/SIDA. Un site particulièrement utile pour des informations spécifiques aux différents pays est celui de l'ONUSIDA : [www.unaids.org](http://www.unaids.org). Pour une liste détaillée des outils de communication et liens vers d'excellents sites Web sur le VIH/SIDA, prière de se rendre à [www.coreinitiative.org](http://www.coreinitiative.org).

### **QU'EST LA FACILITATION ?**

Dans facilitation, nous avons le mot *facile*. C'est en effet le travail du facilitateur de rendre les choses plus faciles à celui qui apprend en lui offrant direction, orientation et suggestions. En bref, en créant un environnement et un processus qui aident un groupe de participants à apprendre.

Dans le modèle traditionnel de « l'enseignement, » l'enseignant dépose des connaissances dans la tête de l'élève. Ce que fait l'enseignant est de la plus grande importance et les élèves doivent accepter ce qu'il dit sans critique aucune. Par contre, dans l'approche interactive, le facilitateur pose un problème et les participants essaient de trouver des solutions. Au centre se trouve celui qui apprend et non pas l'enseignant et un grand nombre de réponses sont acceptables. La facilitation est le pivot de l'apprentissage expérientiel, « c'est en forgeant qu'on devient forgeron » tel que l'exprime l'adage suivant : *J'entends et j'oublie, je vois et je me rappelle, je fais et je comprends.*

Un facilitateur doit également vérifier que tout le monde participe. En effet, le facilitateur aide les participants à accepter leurs différences et à reconnaître leurs analogies. Il revient au facilitateur de vérifier que tout un chacun est entendu et qu'il n'existe pas un petit groupe de personnes qui dominant la discussion. De même, le facilitateur essaiera de faire parler les enfants qui ont tendance à être réservés en leur demandant de partager leurs idées et d'exprimer leurs points de vue. C'est quand tout le monde participe qu'il est le plus intéressant d'échanger des idées.

### POSER D'AUTENTIQUES QUESTIONS

Poser des questions relève probablement de l'une des compétences de facilitation les plus importantes—obtenir l'information des participants plutôt que de la leur remettre. Un groupe de jeunes possède déjà sa propre expérience de la vie et ses impressions sur le VIH/SIDA. Votre travail consiste à aider les jeunes à passer en revue leurs opinions et croyances pour qu'ils réfléchissent plus profondément à leurs pensées.

Envisagez les options suivantes pour poser les questions :

- Paraphraser pour vérifier la signification une fois qu'un participant a dit quelque chose. Exemple : « Vous dites bien que... ? »
- Utilisez des questions ouvertes (plutôt que celles auxquelles on répond par « oui » ou « non ») afin d'obtenir des réponses plus longues et plus approfondies. Exemple : « Qu'avez-vous entendu à propos du VIH/SIDA ? »
- Utilisez des questions approfondies pour faire suite à telle ou telle phrase. Exemple : « Vous m'avez dit que les condoms, c'est quelque chose de mauvais. Pourquoi vous pensez ainsi ? »
- Utilisez les questions oui/non uniquement lorsqu'on souhaite une brève réponse. Exemple : « Est-ce que les moustiques peuvent répandre le VIH ? »
- Evitez de donner les réponses. Exemple : « Pourquoi êtes-vous venu aujourd'hui ? Est-ce que vos amis vous ont invité ou vos parents vous ont-ils dit de venir ? »

- Posez une question à la fois. Exemple : « Que pensez-vous des opinions données jusqu'à présent à propos de l'abstinence sexuelle ? » plutôt que, « Que pensez-vous de l'abstinence sexuelle et pourquoi ? » Certains participants seront embrouillés s'ils entendent plus d'une question à la fois.
- Donnez un feed-back positif et constructif. Exemple : « C'est tout à fait juste. Très intéressant ce que vous venez de dire. »
- Evitez que les gens ne s'écartent du sujet. Si tel est le cas, dites : « Attendez un instant—quel est le rapprochement avec ceux dont nous venons de parler ? » ou « C'est très intéressant mais revenons donc à la question à laquelle nous avons essayé de répondre... »
- Essayez de relier les idées courantes et de discerner des modes qui se répètent ou des points communs en disant, « Je vois bien que c'est important pour un grand nombre d'entre vous. Est-ce que vous pouvez m'en dire davantage à ce propos ? »

### SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEURS

Les recommandations suivantes aident les facilitateurs à devenir encore de meilleurs formateurs :

- **Faire preuve d'un certain empressement.** Il est normal d'avoir une certaine anxiété mélangée à de l'enthousiasme. Les jeunes se tournent vers vous et s'attendent à ce que vous les aidiez. Vous devez obtenir leur confiance et vous devez fixer vos propres limites et attentes personnelles.

# INTRODUCTION

## *But de l'atelier*

---

- **Etre authentique.** Les jeunes sauront instinctivement si vous dites la vérité. Si vous êtes authentique, ils vous jugeront crédibles et dignes de confiance. Etre vous-même signifie que vous pouvez faire des erreurs et que vous n'êtes pas censé connaître toutes les réponses
- **Ecouter activement.** Les facilitateurs doivent prêter attention à ce que disent les participants, les prendre au sérieux et également écouter les questions qui n'ont *pas* été posées. Celui qui sait écouter activement supporte parfois des longs silences qui sont nécessaires pendant que les gens essaient de rassembler leurs idées et qu'ils essaient de comprendre ce que le facilitateur veut dire ?
- **Eviter les intentions personnelles.** Si le groupe pense que vous voulez quelque chose de précis, il vous mettra dans le sac avec tous les autres adultes qui souhaitent que les jeunes se comportent de telle ou telle manière ou qui prennent les décisions à leur place. Votre travail, c'est de « les aider » et non pas « de faire les choses à leur place. »
- **Etre constant.** Un engagement constant favorise la réussite du groupe. Dans un monde où ils n'ont que peu de pouvoir et où quelqu'un d'autre établit les règles, les jeunes ont besoin d'adultes stables, justes et fiables. Si vous êtes toujours sûr de vous, constructif et juste avec tous les participants, vous obtenez leur confiance et un engagement réciproque de leur part.
- **Vous rappeler que ce que vous faites est aussi important que ce que vous dites.** Un langage gestuel approprié aidera à obtenir la confiance et le respect des participants. Faire face à votre public, adopter une position ouverte (épaules vers l'arrière, ne pas croiser les bras), projeter votre voix, maintenir un bon contact visuel et être décontracté.
- **Etre satisfait par de petites réussites.** Le changement de comportement se fait très lentement. Les gens ont besoin de temps pour avoir confiance et se sentir capables d'essayer un nouveau comportement. Les facilitateurs qui reconnaissent cela, de préférence grâce à leur propre expérience, auront l'empathie et la patience nécessaires pour attendre.